

## Les patrons mettent les gaz contre l'écotaxe

Son possible retour fait l'unanimité contre lui en Bretagne. Le Medef, la fédération des transporteurs et l'association des entreprises agroalimentaires font front avant que le Sénat se prononce.

C'était en 2013. Les Gilets jaunes n'existaient pas encore que les Bonnets rouges se battaient contre la taxe poids lourd dite écotaxe (1). Chez les patrons, notamment dans l'agroalimentaire, et des transporteurs, le souvenir de cette bataille contre l'État reste vif. Alors, quand le projet revient sur la table, par le biais de l'article 32 de la loi Climat, qui prévoit de laisser les régions piloter la mesure, le traumatisme se réveille.

D'autant que, cette fois, les Gilets jaunes sont passés par là. La crise sanitaire aussi. « Imaginer une nouvelle taxe, alors que la période est économiquement très incertaine, ça n'est pas une bonne idée », s'accorde Hervé Kermarrec, président du Medef Bretagne, Olivier Clanchin, président de l'association bretonne des entreprises de l'agroalimentaire (abea) et François Baudoin, président de la fédération bretonne des transporteurs.



François Baudoin, président de la fédération bretonne des transporteurs ; Hervé Kermarrec, président du Medef Bretagne et du collectif des acteurs économiques ; Olivier Clanchin, président de l'association bretonne des entreprises de l'agroalimentaire, se mobilisent contre le possible retour de l'écotaxe dans des régions de France.



PHOTO : ARCHIVES THIERRY CREUX / OUEST-FRANCE

### Contre « la logique punitive »

Validée par les députés en mars, permise depuis le 27 mai sans le vote définitif de la loi Climat et résilience dans la Collectivité européenne d'Alsace, l'écotaxe est en discussion au Sénat. En Bretagne, les élus de tout bord ont immédiatement réagi contre ce projet. L'espoir qu'il retourne au placard est encore possible, mais la menace plane fortement.

Sans vouloir être « caricaturés comme des opposants », les patrons bretons s'unissent et maintiennent la pression. Réunis au sein du collectif des acteurs économiques bretons, « nous représentons 900 000 actifs et 140 000 entreprises », soulignent-ils. Leur objectif : convaincre que « la logique punitive » est vaine. « Il est temps de se poser les bonnes questions sur l'appréhension que l'on a

de l'écologie. ».

Aussi, les membres du collectif ne veulent-ils pas renfiler leur bonnet de la colère sans avoir proposé des solutions alternatives ou rappelé ce qui existe et fonctionne déjà, selon eux. « La norme Euro VI (N.D.L.R. Norme européenne afin de limiter les émissions de polluants liées aux transports routiers) est la meilleure que l'on ait aujourd'hui. Arrêtons de présenter les camions comme les gros pollueurs, ils ne représentent que 1 % des émissions polluantes », note François Baudoin.

### Encourager plutôt que taxer

Pour aller plus loin, Olivier Clanchin loue aussi le gaz naturel utilisé comme carburant, le GNV ou bio GNV. « L'administration pourrait plutôt nous aider à homologuer ce type de carburant et nous accompagner

dans cette démarche », suggère-t-il. Et de poser également sur la table la question du ferroutage auquel « nous sommes favorables même s'il ne peut s'appliquer à tout », et du nécessaire développement du transport maritime pour qu'« une plus grande quantité de marchandises transite par les ports bretons ».

Sur les méthodes de travail, ils prônent « des solutions d'optimisation de la chaîne logistique ». Concrètement, il s'agit de mieux partager les contraintes des transporteurs qui ont besoin de remplir leurs camions et la pression horaire de la grande distribution notamment. Résultat : nombre de camions chargent seulement à 40 % de leur capacité. « Il faut que nous mettions nos contraintes en commun au lieu que chacun en fasse un objet de négociations. Nous sommes capables d'imaginer une

distribution plus efficace », poursuit François Baudoin.

Mais, pour les patrons bretons, la première étape doit passer par la suppression de cet article 32. « Nous sommes tous conscients que la transition écologique est nécessaire. Mais il faut qu'elle passe par le collaboratif et l'incitatif », assurent-ils. Et de prévenir : « Si l'État reste sourd à ce qu'on propose, cela ne pourra pas se passer autrement que comme la première fois... »

Christel MARTEEL.

(1) Cette taxe avait été imaginée en 2007 lors du Grenelle de l'environnement sous la présidence Sarkozy, votée, puis « gelée » avant d'être abandonnée par Ségolène Royal, alors ministre de l'Écologie, six ans plus tard.

## Enrico Macias et Ibrahim Maalouf au Cornouaille

Le festival aura lieu du 22 au 25 juillet à Quimper (Finistère). Quatre jours au lieu de six habituellement, pas de défilé et pas de fest-noz... Mais « des tas d'autres choses », annonce Igor Gardes, le directeur

### Une grande scène en plein air et des têtes d'affiche

Le festival aura bien lieu du 22 au 25 juillet à Quimper (Finistère). Quatre gros concerts auront lieu sur une scène découverte, installée place de la Résistance. « Les gradins pourront accueillir 2 000 spectateurs », précise Igor Gardes, le directeur. En plus du risque sanitaire, on ajoute le risque météo mais, ici, on n'a peur de rien. »

Vendredi 23 juillet, Ibrahim Maalouf jouera de la pop, du jazz et des musiques du monde. Enrico Macias & Al Orchestra se chargeront d'amener le soleil samedi 24 juillet à 21 h. Et surprise : le collectif de musiciens franco-algérien invite le bagad Penhars. Ça va déménager !

Denez Prigent et l'opéra rock d'Alan



Enrico Macias et Al orchestra invitent le Bagad Penhars au festival de Cornouaille à Quimper (Finistère).

PHOTO : BENJAMIN MARCIANO

Simon, Excalibur, complètent la programmation. D'autres concerts auront lieu au théâtre de Cornouaille. À l'affiche : Gilles Servat, Celtic Quartet et la harpiste Cécile Corbel.

### Pas de fest-noz mais des chaises-noz

Faute de fest-noz, les organisateurs ont imaginé les chaises-noz : « Des concerts assis à l'espace Évêché, explique Igor Gardes. Tous les soirs à 19 h, 500 spectateurs assis pourront écouter de la musique bretonne gratuitement. On aura sans doute des fourmis dans les doigts de pied, mais les oreilles en profiteront au maximum. » Au menu : Hamon-Martin Quintet, Castor & Polux, duos de musiciens... Enfin, le Novomax accueillera quelques pépites musicales, en jauge réduite, comme Cristine Mérienne, Lua et Klew.

### Une reine quand même et des cours de coiffes

Le Cornouaille s'est réinventé pour exister malgré les contraintes sanitaires. Mais quelques traditions perdurent : il y aura bien une reine de Cornouaille 2021 ; le concours de la plume de paon se tiendra dans le cloître de l'abbaye de Locmaria et Kernekiz ; le défilé des enfants égayera le jardin de l'Évêché, le samedi.

Au rayon nouveauté : le Cornouaille gourmand, sous chapiteau, au pied de la cathédrale ; les soirées contes pour enfants ; et des cours de coiffes bretonnes en direct avec démos sur modèles vivants...

Lucile VANWEYDEVELDT.

Festival de Cornouaille, du 22 au 25 juillet, à Quimper (Finistère). www.festival-cornouaille.bzh

## La Bretagne en bref

### Lanildut : un ouvrier grièvement brûlé après une explosion

Pompiers et gendarmes ont été appelés, hier, vers 16 h 30, pour un accident du travail sur le chantier naval du Crapaud, à Lanildut (Finistère). Alors qu'un ouvrier travaillait à proximité d'un réservoir, une explosion s'est produite. Les circonstances

exactes de l'accident restent à déterminer mais l'explosion pourrait être due à une émanation de gaz, couplée à la chaleur. Grièvement brûlé aux mains et au visage, l'homme de 43 ans a été hélicoptéré à l'hôpital de La Cavale-Blanche, à Brest.

### Brest : un enfant chute du troisième étage

Un enfant de deux ans et demi a fait une chute du troisième étage d'un immeuble dans le quartier de Kerourien, à Brest (Finistère), hier peu avant 14 h 30.

En arrêt cardio-respiratoire à l'arrivée des pompiers, il a pu être ranimé. Pris en charge ensuite par le Samu, le bébé, lourdement blessé, a été trans-

porté à l'hôpital de La Cavale-Blanche. Son pronostic vital est engagé.

L'accident s'est produit rue Père-Ricard, dans le quartier de Kerourien. « On s'oriente vers la thèse de l'accident domestique », détaille Nicolas Hoarau, commissaire central de Brest. Des investigations sont en cours, avec audition des témoins. »

### Un poids lourd avec 185 cochons se couche à Guéhenno

Hier, vers 10 h 30, sur la route départementale 160 reliant Guéhenno à Cruguel (Morbihan), deux poids lourds se sont croisés dont l'un contenant 185 cochons destinés à l'abattoir. Ce camion a mordu le bas-côté en se serrant sur sa droite et est resté

en équilibre dans le fossé pendant une demi-heure avant de se coucher littéralement sur le côté droit. Les deux chauffeurs sont indemnes. Quelques cochons ont péri dans l'accident.

### Un incendie d'un appartement fait une victime, à Brest

Mardi, vers 22 h 30, les pompiers ont engagés sur un incendie dans un appartement au n° 1, rue du Dauphiné, dans le quartier de Bellevue, à Brest (Finistère).

Il se serait déclaré dans la chambre, et a coûté la vie à l'occupante des lieux, une femme de 68 ans, souffrant d'une sclérose en plaques et alitée. L'enquête a été confiée à la police,

mais il pourrait s'agir d'un incendie accidentel, peut-être dû à une cigarette. Une autopsie aura lieu vendredi.

Deux personnes d'un appartement voisin, incommodées par la fumée, une femme et son fils, ont été prises en charge par les secours. L'intervention s'est terminée vers 2 h.

### Mort suspecte à Ploulec'h : la piste du malaise privilégiée

Le 5 mai, un homme de 72 ans, qui vivait seul, était retrouvé mort chez lui à Ploulec'h, près de Lannion (Côtes-d'Armor). Plusieurs éléments poussaient le parquet de Saint-Brieuc à ouvrir une enquête pour éclaircir les circonstances de ce décès.

Le 31 mai, une perquisition a eu lieu au domicile de cet homme, en présence de la magistrature en charge du dossier. Cela a permis d'éclaircir les dernières zones d'ombre. L'affaire sera classée sans suite ; le logement, qui était placé sous scellé, a été rendu à la famille.

Un ordinateur, de l'argent liquide et

les clés de la voiture, qui semblaient avoir été volés le 5 mai lors des premières constatations, ont été retrouvés le 31 mai au domicile. Le véhicule, qui n'était pas devant la maison, a été retrouvé à Lannion, fermé à clés et sans infraction.

Rien n'étaye donc la thèse d'une agression qui aurait mal tourné, mais plutôt un malaise pour cet homme atteint d'une pathologie grave.

Après les premiers résultats de l'autopsie, des analyses plus poussées ont été ordonnées pour déterminer les causes exactes de ce malaise.

## Un ex-magicien jugé pour viols sur mineurs

Un Rennais de 35 ans comparaitra devant la cour d'assises de Rennes en 2022. Il aurait fait 26 victimes, âgées entre 3 et 15 ans.

Selon une information publiée sur le site d'RMC, un Rennais, âgé de 35 ans, est soupçonné de viols et d'agressions sexuelles sur mineurs. Cet ancien magicien aurait commis les faits entre 2002 et 2017 à Rennes, Niort (Deux-Sèvres), Lisieux (Calvados) mais également en Suisse, dans le cercle amical et familial. Il aurait fait 26 victimes, âgées entre 3 et 15 ans.

Il sera jugé par la cour d'assises d'Ille-et-Vilaine en 2022. Toutefois, « la date d'audience n'est, à ce jour, pas fixée », indique le procureur de la République, Philippe Astruc.

« L'information est clôturée et une ordonnance de mise en accusation

devant la cour d'assises a été rendue », poursuit le magistrat. Information judiciaire qui aurait duré plus de trois ans. Toujours selon nos confrères, le mis en cause se serait de lui-même dénoncé au commissariat de Rennes en 2017. Depuis ses aveux, il est en détention.

Si les faits sont avérés, l'homme encourt 20 ans de prison. Le procureur s'est refusé à davantage de commentaires : « S'agissant d'un dossier ayant potentiellement vocation à venir à huis clos, je n'envisage aucune communication sur le contenu de cette procédure. »

## Près de Rennes, une ferme solaire de 20 ha

Installés entre Bruz et Pont-Péan (Ille-et-Vilaine), 38 000 panneaux photovoltaïques pourront alimenter près de 5 000 foyers en électricité.



La puissance de la ferme solaire entre Bruz et Pont-Péan (Ille-et-Vilaine) sera de 15,2MwC.

PHOTO : OUEST-FRANCE

En Ille-et-Vilaine, entre Bruz et Pont-Péan, près de Rennes, une ferme photovoltaïque s'étend sur près de 20 ha, soit l'équivalent d'environ vingt-huit terrains de football. Plus de 38 000 panneaux solaires ont été installés et, d'ici à septembre, ils produiront de l'électricité.

Romain Lehoux, directeur général de Marc SA et président de la société Marc Énergies, qui portent le projet, explique : « Cette ferme pourra alimenter la consommation électrique de près de 5 000 foyers par an. Ce projet va multiplier par deux la capacité de production d'énergie photovoltaïque de l'Ille-et-Vilaine », indique-t-il.

Actuellement, environ 10 % de l'énergie produite dans le département provient des énergies renouvelables. D'ici 2030, au niveau national, l'objectif est d'atteindre 32 %.

La ferme est implantée sur le carreau des anciennes mines de plomb argentifère de Pont-Péan. Pour Loïc

Picot, président de l'entreprise IEL qui a installé les panneaux, « c'est une surface intéressante, par sa taille, par son exposition et sa localisation ». En effet, le terrain, qui a été pollué lors de son exploitation, ne pourrait par exemple pas accueillir de lotissement.

« Sur les 8 760 heures de l'année, les panneaux devraient bénéficier d'environ 1 100 heures d'ensoleillement par an », détaille le président. Enfin, le terrain est situé à proximité du bourg, ce qui a facilité « le raccordement au réseau électrique ».

Loïc Picot appuie : « C'est un gros projet pour la Bretagne. » En effet, si en 2022, la centrale de Laz (Finistère) doit dépasser celle de Bruz et Pont-Péan, pour le moment, cette dernière est la plus imposante de la région, devant celle de Baud (Morbihan), qui compte 14 600 panneaux solaires sur 2,5 hectares.

Sarah HUMBERT.

## Secousse

Un léger tremblement de terre de magnitude 1,9 sur l'échelle de Richter a été enregistré près de Brest (Finistère) mercredi, à 0 h 55. La secousse a été confirmée par un analyste du Réseau national de surveillance sismique (RéNaSS). Son épicentre a été localisé en mer, dans le pays des Abers, non loin des communes de Ploudalmézeau et de Plouguerneau, à 7 km de profondeur sous l'écorce terrestre. Un événement mineur, mais fréquent ces derniers mois : de mini-séismes ont été ressentis dans la région les 30 mars, 15 mars et 19 février.

### Le corps d'un homme découvert à Persquen

Macabre découverte, fin mai, à Persquen (Morbihan). Le corps d'un homme reposait dans une grange abandonnée, dans un hameau de ce petit village centre-breton de 300 habitants.

« Il s'agit d'un homme déclaré disparu depuis 2013, alors âgé de 63 ans. Un habitant de Bubry, un peu marginal, désorienté, sans famille proche, qui avait l'habitude de beaucoup marcher », détaille Syl-

vain Giraud, commandant de la compagnie de gendarmerie de Pontivy.

S'était-il réfugié dans ce hangar alors abandonné ? Son cadavre a été trouvé à six kilomètres de son domicile par les nouveaux propriétaires de la maison attenante, à l'occasion de travaux de rénovation.

La brigade de recherches de la gendarmerie de Pontivy (Morbihan) enquête pour déterminer les circonstances de sa mort.

### Rennes : sa trottinette se bloque sur un passage à niveau

C'est sur une intervention peu banale que sont intervenus, hier, les sapeurs pompiers. Vers 16 h, ils sont appelés pour un accident rue de Châteaugiron, à Rennes, près du passage à niveau, à quelques centaines de mètres de l'échangeur de la rocade.

« Il semblerait que la roue de la trottinette sur laquelle circulait cette

femme d'environ 30 ans, se soit bloquée dans le rail du passage à niveau », explique le lieutenant Jacques Bossé, le chef de groupe sur l'intervention. La jeune femme aurait ensuite lourdement chuté près de la voie ferrée. La victime a été transportée par le Samu en urgence absolue à l'hôpital.

## Notre dossier sur les algues vertes en Bretagne